

TROISIÈME CAUSERIE

Mon histoire est finie, et il ne me reste plus qu'à mourir. Je pourrais donc mettre ici un point final à ma causerie. Pourtant, un mouvement de vanité dont je ne puis me défendre, me pousse à faire passer sous vos yeux, avant de terminer, le tableau d'honneur de notre espèce, où sont inscrits les services que nous rendons à l'humanité.

Une publication récente porte le commerce international des œufs, abstraction faite du commerce local, à 3 millions de quintaux métriques (le quintal métrique est d'un peu plus de 200 livres), représentant une valeur de 60 millions de piastres.

D'après le recensement de 1900, il y avait aux États-Unis 233 598 005 poules âgées de plus de trois mois.

Ces poules ont pondu 1 293 818 144 douzaines d'œufs représentant une valeur de \$144 286 370.

Ce pays consomme presque entièrement sa colossale production d'œufs ; il n'en a exporté en 1902, que 2 717 990 douzaines, représentant \$528 679.